

# STOCK DE BANQUEROUTE!

## A 50 CENTS DANS LA PIASTRE.

La Vente du Magnifique Stock de Banqueroute de M. Poirier & Cie, Montreal, est commencée. La foule se presse, car les Prix font palir les marchands. Jamais MM. PIGEON, PIGEON & Cie. n'ont

ACHETE UN STOCK AUSSI BEAU, et a AUSSI BON MARCHÉ

# PENSEZ-Y, 50 CENTS DANS LA PIASTRE!

Pour de Marchandises Nouvelles et Fraiches.

# PIGEON, PIGEON & Cie.,

No. 61 Rue Rideau, Enseigne de la Boule Noire.

### LES FAITS DU JOUR

Le Pape a offert à Mgr Galumberti le poste de Nonce Pontifical à Pekin.

La maison Whitehead et Turner, de Québec, a souscrit \$50 pour venir en aide aux pêcheurs de Gaspe.

Plusieurs membres du bataillon Midland et de la batterie "A", blessés à la campagne du Nord-Ouest, ont reçu des pensions.

Pour la semaine finissant le 14 février, les revenus du Pacifique Canadien ont été de \$111,000, \$19,000 de plus que l'année dernière.

M. Foursin Escandé, en ce moment à Montréal, s'occupe de l'organisation d'une nouvelle ligne de steamers entre la France et le Canada.

L'honorable A. M. Ross, trésorier de la province d'Ontario, a fait son exposé budgétaire, jeudi. Il prévoit pour l'année qui vient un déficit de \$400,000.

Mercredi soir, à l'Institut Canadien de Québec, le Dr N. E. Dionne a donné une conférence sur les deux principales villes de l'Ouest des Etats-Unis: Chicago et St. Louis.

Plusieurs prêtres du diocèse de Québec se proposent d'aller faire un pèlerinage en Terre Sainte.

Ils partiraient en compagnie de M. l'abbé Provancher à temps pour être là pendant la semaine sainte.

Les rapports des banques du Canada pour janvier montrent un actif total de \$222,905,552 et des obligations pour \$142,232,706; ces chiffres sont moins considérables qu'en décembre dernier, mais plus élevés que ceux de janvier 1884.

Le Révd Messire Charles Aug. Richard, qui a été, plusieurs années, missionnaire à l'Orégon, dans le territoire de Washington et dans les Indes Occidentales, est depuis quelque temps à St. Léonard, où il est allé rétablir sa santé gravement affectée par les fatigues de sa vie de mission.

L'honorable Thos McGrævy et MM. Bossé et Landry, députés, ont demandé au gouvernement fédéral de récompenser M. Napoléon Goumeau pour la bravoure qu'il a montrée en sauvant, au péril de sa vie, deux personnes dans le golfe St. Laurent.

M. George Lemay a donné, mercredi soir, une conférence sur les "Grèves," devant le Cercle de la Salle, à Québec. Le sujet était d'une haute portée sociale et économique. C'est un réel problème que celui des relations entre le travail et le capital. M. Lemay a été plusieurs fois applaudi.

La commission royale a repris ses séances et a interrogé M. Stephen, député de Montréal-Centre.

Quoiqu'ayant mis la main à une motion de non-confiance contre le gouvernement au sujet de la vente du chemin de fer du Nord, M. Stephen n'a pu préciser aucune accusation.

On annonce la faillite de Arcade Decelles, faisant affaires sous la raison sociale de Langelier et Decelles, à St. Jean d'Iberville, Qué.

Les obligations de M. Decelles sont évaluées à \$60,000 et l'actif à \$61,000.

L'an dernier, 929 steamers, représentant 385,900 tonneaux, 4,074 goélettes, tonnage 339,000, sont entrés dans le port de Montréal. Le premier bâtiment est arrivé le 5 mai et le dernier est parti le 7 décembre. En 1884, le nombre des vaisseaux fut un peu plus considérable et la saison de navigation plus longue.

Un lunch a été donné jeudi après midi, au club de la garnison, à sir A. P. Caron et ses collègues en visite à Québec. Parmi les personnes présentes on remarquait Messieurs Andrew Thompson, Jos. Hamel, D. C. Thompson, Théophile Ledroit, M. G. Desjardins, Baudet, H. C. Pelletier, Edmond Giroux, T. Chase Gasgoin, F. X. Drouin, J. I. Tarte et une vingtaine d'autres.

L'assemblée tenue hier soir par sir A. P. Caron, à Saint-Colomban de Sillery, dans le comté de Québec, a eu parfait succès. L'honorable ministre de la milice a été acclamé de même que les honorables MM. Costigan, Thompson et M. Mackintosh, M. P., qui ont adressé la parole. Cette paroisse qui est la chef du comté de Québec, approuve le gouvernement, et l'honorable M. Caron n'y a pas perdu de popularité.

### CHANGE OU MONNAIE

Un *Ecolier* peut se tromper, néanmoins j'ai vu dans les dictionnaires modernes qu'il faut dire "monnaie" en parlant de la somme qui vous revient après que vous avez livré une pièce ronde pour effectuer le paiement d'un achat. Les mêmes dictionnaires emploient le mot "change" lorsqu'il s'agit de la somme que vous déboursez en transformant de l'argent canadien en argent français ou espagnol. Les deux mots sont en usage, mais chacun désigne une opération spéciale.

Je crois que M. Arceau a raison de dire que nombre d'expressions de l'ancien français ont été adoptées par les Anglais qui s'en servent encore tous les jours, tandis que l'académie française les a abandonnées. Elles ne sont donc plus françaises, dans le sens d'aujourd'hui.

L'Académie a réservé le mot "change" pour une certaine opération de banque, que les Anglais eux aussi, qualifient de "change"

ou "exchange," mais les Anglais se servent du même mot pour désigner une chose qui n'est pas semblable; à mon avis, ils ont tort de n'avoir qu'un seul mot, lorsqu'il en faut deux. La clarté du langage est d'une grande importance. Si vous prononcez ou si vous écrivez le mot "monnaie" il ne peut y avoir de malentendu. Si au contraire vous n'avez qu'un seul mot pour exprimer deux choses différentes, vous perdez l'occasion d'être clair et lucide.

C'est sans doute ce qui a décidé l'Académie à recommander le mot "monnaie" pour tel emploi et le mot "change" pour tel autre.

La conservation des vieux termes français est très désirable du moment où ils ne donnent pas lieu à des *quiproquo*. Ainsi, parlons de la brumante, de la tire, des tuques, des souliers mous, des bottes malouines etc.—fort bien, cela ne nuit pas à l'intelligence des choses—mais si nous enrichissons notre langue du mot "monnaie," tout en laissant le "change" à sa place appropriée, nous serions mieux compris.

Après tout, faites comme il vous plaira—je ne suis pas encore maître d'école, mais un humble

ECOLIER.

### CONVERSION DE POUND MAKER

De La Presse: Montréal, 19 février 1886.

M. le Rédacteur, Monseigneur Grandin vient de recevoir le télégramme suivant: St Boniface, Manitoba, 18 février 1886.

Je viens de baptiser Poundmaker (Pitoukahanapiwiyin) et vingt-huit autres Sauvages. Archevêque Taché.

Le sang des Pères Fafard et Marchand a pleuré au ciel pour la conversion de ces pauvres prisonniers. Ils vont être libres bientôt. Mais il convenait qu'ils reçussent le grand pardon de Dieu avant de recevoir celui des hommes.

Les desseins de la Providence sont admirables. Tant il est vrai de dire avec une grande consolatation, "sanguis martyrum, semen christianorum," le sang des martyrs est une semence de chrétiens.

J'ai l'honneur de me souscrire, Monsieur, Votre très-dévoilé serviteur, A. LACOMBE, O. M. I.

### TRISTE ACCIDENT

Un accident qui pourrait bien avoir des suites fatales a eu lieu le 16 à l'Avenir, P. Q. M. Grammon était à abattre un arbre, en compagnie de M. Anguste Dionne. Le vent soufflait avec une terrible violence. Soudain une branche de l'arbre brisée par la tempête tomba sur nos deux bûcherons, assommant presque M. Grammon et blessant M. Dionne à la figure. M. Grammon eut la force de se rendre chez lui. Le sang lui sortait par le nez et les oreilles; arrivé chez lui, il perdit connaissance. On fit mander en toute hâte le curé et le médecin. On eût beaucoup pour la vie du malheureux blessé, seul soutien d'une nombreuse et pauvre famille en bas âge.

Tout le monde devrait user le savon électrique de Vanhorn de taillé à 6 cents la barre. N'en demandez pas d'autre: chez N. A. Savard, rue Dalhousie, et partout ailleurs.

### SOCIÉTÉ DE COLONISATION

La Société de Colonisation a perçu en 1885 une recette de \$4,877.57 qui est le produit de quêtes ou de donations faites en faveur de cette œuvre, à la fois patriotique et religieuse, dans les différentes paroisses et missions de l'archidiocèse de Québec. La somme de \$5,393.09 a été dépensée pour le soutien des missionnaires, la construction des chapelles des nouvelles missions, pour la confection et l'entretien des routes de colonisation et enfin pour fournir des secours à des colons pauvres. Le surplus de la dépense a été pris sur le montant que la Société avait en main au 1er janvier 1885.

### MORT D'UN VÉTÉRAN

M. Jean Bte Lalonde, de Sainte-Marthe, vient de mourir, à l'âge de 92 ans.

Ce vétéran de 1812 est mort dans des circonstances bien tristes.

Parti vendredi matin pour aller voir un de ses amis, qui demeurait à Saint-Gilet, il ne fut pas revu le soir, et ses parents inquiets firent des recherches dans la campagne.

Au bout de quelques heures, on découvrit le malheureux vieillard assis dans un champ, près d'une clôture. Il était mort.

### NOUVEAU REGLEMENT DE DOUANE

A partir du 1er mars prochain, tous les voyageurs se rendant dans n'importe quelle partie de l'Etat-Unis, par le Grand Tronc, via Island Pond, Ogdensburg, Suspension Bridge, Buffalo, Port Huron, Detroit, etc., pourront faire visiter leurs bagages par les employés des douanes américaines, à Montreal, Prescott, Toronto, London, et Siratford.

Après cette visite les bagages seront placés dans des chars scellés, et passeront à la frontière américaine sans autre visite.

### LES SECRETS DE L'ARMÉE ALLEMANDE

La cour Suprême de Leipzig vient de juger une affaire de haute trahison qui a fait beaucoup de bruit en Allemagne. L'accusé principal est un capitaine de l'armée Allemande, nommé Sarano, qui a, des connivence avec le Polonais Koslowski, communiqué des documents militaires au gouvernement français.

Les deux coupables s'étaient, dit l'acte d'accusation, mis en rapports avec les sociétés de l'état major général français, avec le major Grisot d'abord, puis avec M. Vincent.

Depuis 1881, Sarano aurait envoyé plus de trois cents documents des plus importants sur l'organisation militaire et aurait livré les plans de plusieurs forteresses du pays, principalement des régions dont les moyens de défense intéressent spécialement les autorités françaises. Il recevait chaque fois une rétribution variant entre 1,400 et 2,000 francs.

Après de longs débats qui n'ont pas duré moins d'une semaine, la cour Suprême de Leipzig a condamné le capitaine Sarano à douze ans de travaux forcés. Son complice a été acquitté.

Alphonse Roy au Theatre Royal.

### OUVERTURE DU PARLEMENT

Le soussigné vient de recevoir un immense assortiment d'ouvrages en cheveux, importés de New-York. Toupets ondulés à la Anderson, Nanon, Mikado et autres styles. Frisettes, etc., frisoirs, instruments à bouc'er, épingle, peignes de fantaisie, nattes et épingles imperceptibles, longues tresses de cheveux. Prix populaires.

Cette semaine nous recevrons une grande quantité de jupes de fantaisie, et bustes de nouvelles modes. Chez Ackroyd, 70 rue Sparks.

### LE MONDE ET LA VILLE

La conférence qui doit avoir lieu demain dimanche, à la salle Ste Anne, sera faite en anglais par le Rév. M. Prud'homme.

Grand concert au bénéfice de l'Institut, dimanche, le 28 février, au Théâtre Royal.

Remarque bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Ri deau.

Venez entendre le grand concert et voir, avant son départ pour les Etats-Unis, Alphonse Roy, qui a été proclamé par la presse américaine comme n'ayant pas son égal dans ses tours nouveaux, originaux et inimitables.

Le comité spécial du conseil de ville, nommé pour voir à la redistribution des quartiers de la cité, s'est réuni hier.

Une bande d'hommes ont quitté Hull, jeudi, pour aller travailler au chemin de fer Temiscamigue.

On rapporte qu'il s'est pris beaucoup de poisson sur la Gatineau, cet hiver.

Le chien à cinq pattes est encore chez Lancelot, rue George, où les amateurs de curiosités peuvent le voir.

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

Dernière occasion de voir limitative Alphonse Roy sur le fil de fer et dans ses tours de force, au Théâtre Royal, dimanche, le 28 février, au bénéfice de l'Institut.

Dernière occasion de voir Alphonse Roy. Le major T. H. Logan, de l'armée américaine est en cette ville, au Russell.

M. Thomas Scott, architecte de cette ville, est actuellement à Montréal, préparant les plans de la nouvelle gare du Grand Tronc.

Grand concert au bénéfice de l'Institut.

Il y aura au Patinoir Royal jeudi prochain une mascarade intéressante.

Les ouvrages de peintures, etc., à l'intérieur des édifices du Parlement, sont terminés et les chambres sont prêtes pour l'ouverture de la session.

### AVIS

Les membres du club de raquettes "Le Canadien" sont priés de se rendre à une assemblée spéciale, au magasin de M. Gagné, rue Wellington, lundi 22 courant, pour affaires concernant la prochaine visite des clubs de la Province de Québec.

LOUIS D'ARAY, Président du C. R. "Le Canadien."

### COUR DE POLICE

(Présidence du juge (P'Gara) 20 février 1886.

John Earl et John O'Farrell, pour avoir troublé la paix publique, \$3 d'amende et \$2 de frais.

George Gullers, essai, \$5 d'amende et les frais.

W. Denmark, assaut, \$5 d'amende et les frais.

T. Ouellet, désordre, cause remise à lundi.

Mary Harrnig, vagabondage, acquittée.

Toutes personnes qui désirent faire des achats doivent se rendre chez A. C. Larose, le marchand populaire du bon marché.

### W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en peluche, et de canevas pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS.

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES.

Venez me faire une visite, Et vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés au commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

### CHAMBRES A LOUER

Ceux qui auraient l'esoin d'une excellente chambre garnie ne sauraient s'adresser à meilleure enseigne que chez M. Alexandre Charbois, 29, rue Nicolas, Ottawa. La maison renferme un magnifique et vaste salon et on y fournit aussi la pension au gré des locataires. Les conditions du loyer sont très-faciles, et toute la famille de M. Charbois se compose d'un enfant de 8 ans.

### PERDU OU VOLE

Un petit chien (Black and Tan), répondant du nom de Jeff. Il a les pattes jaunes, ainsi que le dessous de la machoire. Il avait un collier en argent lors de sa disparition. Celui qui le ramènera à son propriétaire, No. 275 rue St. Patrick, sera généreusement récompensé.

N. B.—Celui qui le retiendra en sa possession après cet avis sera poursuivi suivant la loi.

EMERIE LATREILLE.

### MAISON DE PENSION

Comme le temps de la session approche, nous croyons être utiles à tous ceux qui désireraient avoir une chambre avec ou sans pension qu'ils pourraient trouver le tout en s'adressant au numéro 331 rue Dalhousie.

### PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attractions extraordinaires.

Grande matinée chaque après-midi cette semaine; attrait sans rivaux et bonne musique.

Ma di soir—Partie de polo entre les Outa vas et les Capitais.

Mercredi soir—Concert de la fanfare des Gardes et course de deux milles.

Jouéi soir—Grande course.

Vendredi soir—Partie de polo, Capitais vs. Victorias.

Samedi soir—Grande course de cinq milles ouverte à tout le monde. Attraitis superbes.

Grand carnaval costumé, militaire, etc., le 25 courant.

O'REILLY FRERES, Propriétaires.

A. S. RENNIE, Gérant.